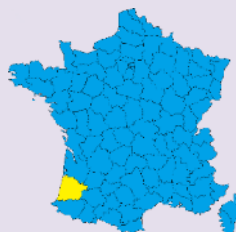


SUJET(S)

District forestier de Pontenx – Corps expéditionnaire américain
1^{ère} Guerre mondiale



LOCALISATION



Landes

Code INSEE – Commune(s)

- 40019 – Aureilhan
- 40184 – Mimizan
- 40229 – Pontenx-les-Forges
- 40246 – Sabres
- 40257 – Sainte-Eulalie-en-Born



SECTION(S) DE LIGNE(S)



N°RSU	N° officiel	Intitulé	Ouverture	Fermeture
40046.02N		BISCARROSSE – Naouas > LABOUHEYRE - Gare	≥ 1889	≤ 1992
40019.01S	/	AUREILHAN – Gare > AUREILHAN – Lamarque Port	≥ 1917	≤ 1919
40108.02F	/	GASTES – Jaougot > SAINTE EULALIE EN BORN – Pont de l'Oustaline	≥ 1909	≤ 1940
40184.00F	/	MIMIZAN - Lamanchs Gare > SAINTE EULALIE EN BORN - Lette de l'Arrat	≥ 1909	≤ 1940
40257.01F	/	SAINTE EULALIE EN BORN – Pont du Plecq > SAINTE EULALIE EN BORN – La Brouquette	≥ 1917	≤ 1919
40229.03F	/	PONTENX LES FORGES – Gare > SAINTE EULALIE EN BORN – Bellevue	≥ 1917	≤ 1919
40246.01S		SABRES – Beauséjour > SABRES – La Capéranie	≥ 1918	≤ 1919

PERIODE D'ACTIVITE FERROVIAIRE



SOURCES DOCUMENTAIRES, ICONOGRAPHIQUES ET INTERNET

- Historical Report of the Chief Engineer 1917-1919 [Google.books](#)
- Twentieth Engineers – France 1917-1918-1919 [Internet Archive](#)
- The 20th Engineers [20thengineers.com](#)
- American Forestry, volume 25, n°306, juin 1919
- Revue du génie militaire 1927/06 [Gallica](#)
- National Archives Catalog [Catalog.archives.gov](#)
- [History of the Firts Battalion Old Tenth Engineers](#)
- Conférence « Du Pin pour les Américains » par Michel BOQUET [Archives.landes.fr](#)

VOUS AVEZ DES INFORMATIONS ? CETTE FICHE COMPORTE DES ERREURS ? CONTACTEZ-NOUS...

irsp-contact@sfr.fr

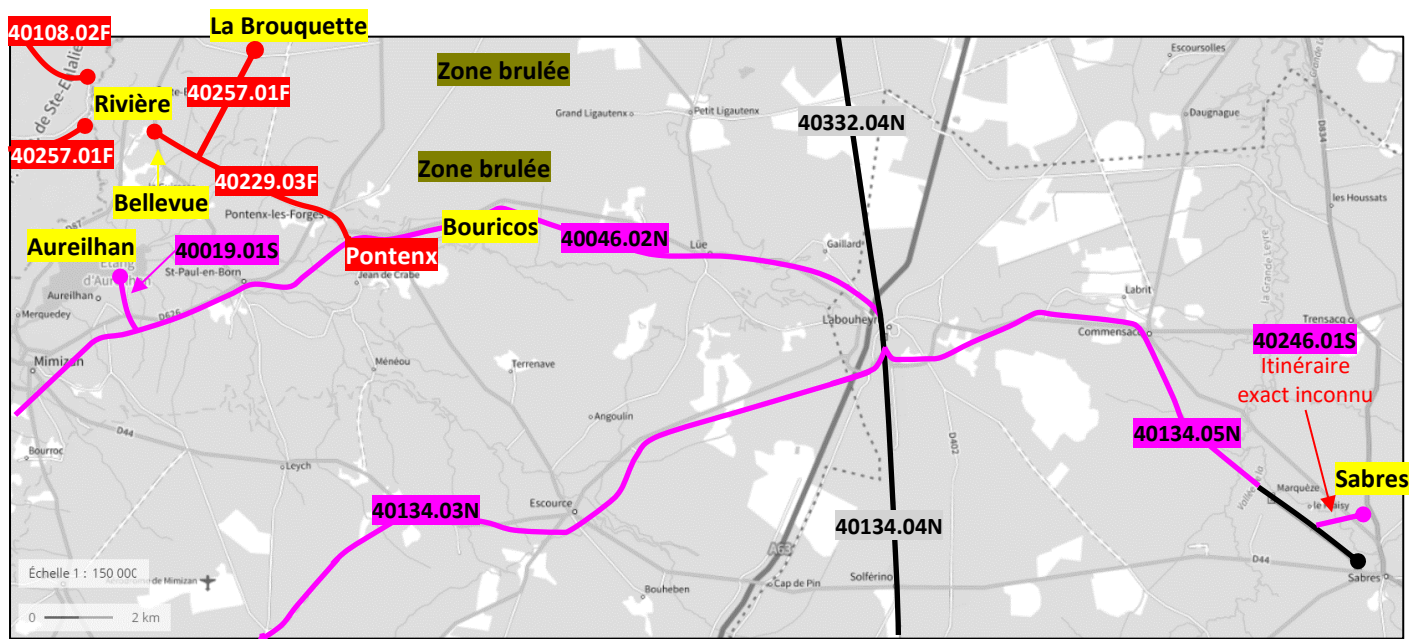
ATTENTION : le fonctionnement des liens vers les sites mentionnés n'est pas garanti.



**L'accès à certains sites est dangereux et/ou situés sur des propriétés privées.
Ne cherchez pas à pénétrer par effraction. Essayez d'obtenir l'autorisation de pénétrer et circuler, si c'est possible.
Laissez les lieux en l'état. N'abîmez pas les clôtures et les cultures.
Refermez les barrières trouvées fermées. Ne touchez pas aux barrières trouvées ouvertes.**

Avant d'aller plus loin, veuillez lire l'introduction relative aux corps des forestiers américains en cliquant sur le lien [37261.us1](#).

LOCALISATION



- Ecartement Normal en service
- Ecartement Normal abandonné
- Ecartement Etroit forestier abandonné

Etat-major de district (bataillon)

Camps forestiers (compagnies)

Attention : certaines données varient d'un document à l'autre, et même parfois dans un même document. Des écarts peuvent donc être constatés, notamment concernant les surfaces et longueurs.

Pour faciliter la compréhension du texte, nous utilisons l'organisation du 18 octobre 1918, généralement utilisée dans les archives, même si l'évènement considéré est antérieur à cette date. L'ancienne organisation est indiquée entre crochets sous la forme [R_{xx}, B_{xx}, C_x] (par exemple [R₂₀, B₁, C_A] pour compagnie A du 1^{er} bataillon du 20^{ème} régiment du Génie).

LE DISTRICT DE PONTEX

Organisation

Le 11^{ème} bataillon [R₁₀, B₁] a débarqué le 7 octobre 1917 au Havre. Il était composé de 3 compagnies : la moitié¹ de la 32^{ème} [R₁₀, B₁, C_A], la 33^{ème} [R₁₀, B₁, C_B] et la 34^{ème} [R₁₀, B₁, C_C]. L'Etat-Major, sous les ordres du Major John LAFON, s'installe à Pontenx-les-Forges le 1^{er} novembre 1917, la 32^{ème} compagnie s'installe à Bellevue, la 33^{ème} au bord du lac d'Aureilhan et la 34^{ème} à La Brouquette.

Le bataillon a été étroitement concerné par le gigantesque incendie qui a produit la zone brûlée [Burnt Area] ou [Burned Aera] qui s'est déclaré le 5 septembre 1918 près de Bouricos.

Au moment de l'Armistice, quatre secteurs sont exploités sur le district de Pontenx par 6 compagnies : Pontenx-les-Forges (739 hommes), Bouricos (228 hommes), Sabres (230 hommes) et Sore (128 hommes). Quant à la zone brûlée, l'exploitation commença en novembre 1918 et se termina en mai 1919. On compta au total 14 scieries.

Le réseau de chemins de fer à l'arrivée des Américains

A l'arrivée des Américains, le district de Pontenx est desservi par une ligne à voie normale unique créée par deux compagnies : la Société des Chemins de Fer d'Intérêt Local des Landes (CFILL) et la Société du Born et du Marensin (BM)².

La ligne de Labouheyre à Mimizan-Bourg est mise en service le 21 juillet 1889 par le CFILL. Le BM prolonge la voie unique jusqu'à Mimizan-Plage le 28 juillet 1907, le 14 juillet 1908 jusqu'à Mimizan-les-Bains et le 26 avril 1909 jusqu'à Naouas³.



Carte du réseau des chemins de fer d'intérêt local des Landes - 1914.

En rouge : Société des Chemins de Fer d'Intérêt Local des Landes

En vert : Société du Born et du Marensin

A l'est de la ligne de Bordeaux-Saint-Jean à Irun, la ligne de chemin de fer de Labouheyre à Sabres a été mise en service par le CFILL le 21 avril 1890⁴.

La commune de Sore (en haut à droite de la carte ci-dessus) est desservie par la ligne de chemin de fer de Nizan à Luxey⁵ le 30 novembre 1876. Elle est administrée par la Société des chemins de fer de la Gironde (SE) depuis 1886.

¹ L'autre moitié était affectée en Angleterre.

² Ces deux compagnies fusionnent avec la Société de Soustons à Léon (SL) pour former la Société Anonyme des Voies Ferrées des Landes (VFL) le 5 juillet 1916 avec effet au 1^{er} janvier 1919.

³ La section de Mimizan-Plage à Naouas ferme aux voyageurs le 15 mai 1939 et celle de Labouheyre à Mimizan-Plage le 31 mars 1960. La section de Mimizan-Plage à Naouas ferme aux marchandises le 1^{er} mars 1957, de Bel Air à Mimizan-Plage le 1^{er} janvier 1963 et de Labouheyre à Bel Air le 29 mai 1992.

⁴ La ligne ferme définitivement aux voyageurs le 27 avril 1950 et aux marchandises le 1^{er} juillet 1969. Le Chemin de Fer des Landes de Gascogne ouvre la section de Marquèze (écomusée) à Sabres à l'exploitation touristique le 1^{er} août 1970, puis le 23 mai 1972, la section de Labouheyre à Marquèze. Depuis le 1^{er} septembre 1990, seule la section de Marquèze à Sabres est en service touristique.

⁵ La section de Saint-Symphorien à Sore est ouverte 30 novembre 1876. La même section ferme aux voyageurs le 19 janvier 1954 et aux marchandises le 31 décembre 1970.

En complément du réseau à voie normale, trois lignes à voie étroite sont mentionnées sur les cartes du début du XX^e siècle, du nord au sud :

- ✓ La première ligne débute à la Vigne, au nord de la halte de Jaougot et se termine au Port de la Pendelle, situé sur l'étang de Biscarosse et de Parentis.
- ✓ La deuxième ligne a pour origine la halte de Jaougot et se termine au Pont de l'Oustaline, situé sur le Courant de Sainte-Eulalie et que la voie ne traverse pas.
- ✓ La troisième ligne a deux branches qui se rejoignent à la Lette⁶ de l'Arrat. L'une a pour origine la halte de Lamanchs et la seconde le Marcat, au sud de la Lette de Pleyres. Elle se termine au Pont du Gouverneur, lui aussi situé sur le Courant de Sainte-Eulalie⁷ et que la voie ne traverse pas.



Carte Taride n°20 Garonne, Landes – 11/1924

Ces voies ferrées forestières ont été posées entre 1909 et 1914 et semblent avoir été déposées dans les années 1930. La présence de ce réseau a très certainement conditionné l'emplacement des camps américains.

Pontenx

A son arrivée, l'état-major du district de Pontenx occupe le bâtiment de l'école communale, situé immédiatement à gauche de la mairie, puis dans un bâtiment construit près de la gare. La gare est le lieu de transbordement des scieries de Bellevue et de la Brouquette auxquelles elle est reliée par une voie étroite de 5 km.



Avril 1918. Le quai de chargement de 160 m de longueur en cours de construction.

La photo est prise en direction du Nord-Est. La ligne de Labouheyre à Mimizan est surlignée à droite par des pointillés violets. A gauche, les pointillés rouges surlignent la voie ferrée en provenance des scieries de Bellevue et de La Brouquette. La maison blanche au fond sert de point de repère. Il s'agit de l'ancienne gendarmerie située au n° 1045 de l'avenue Gustave Caliot. La gare est au fond à droite, cachée par les pins.

⁶ Dépression humide entre deux dunes.

⁷ Cours d'eau qui relie l'étang de Biscarosse et de Parentis à celui d'Aureilhan.



Avril 1918. Autre vue du quai de chargement en cours de construction.

Le camp de Bellevue (commune de Sainte-Eulalie-en-Born)

D'après les archives, la 32^{ème} compagnie construit un camp à Bellevue, appelé « Kellyville »⁸. Ce camp était situé près du hameau de Bellevue, au sud du bourg de Sainte-Eulalie-en-Born, entre la route de Saint-Paul (D652), la route de Mauras et la route des Muletiers (D47). Une voie ferrée étroite est posée jusqu'à la gare de Pontenx. Elle dessert au passage, la scierie de La Brouquette.

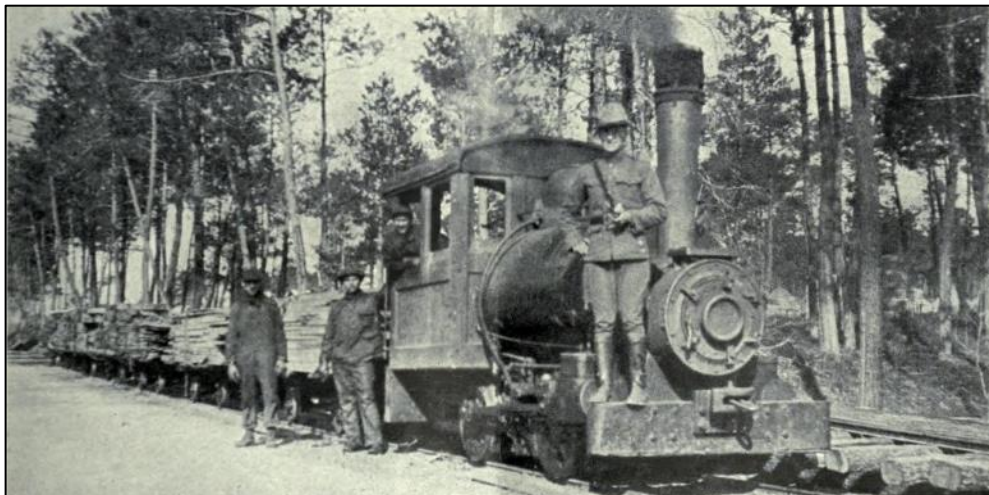


La scierie de Bellevue →
 ↓ Itinéraire emprunté par la voie étroite.



⁸ Nom donné en reconnaissance de son énergique commandant, le Lieutenant KELLY. À peu près au moment de l'achèvement de la grande scierie, il a été tué dans un accident de moto alors qu'il se précipitait pour obtenir des pièces de rechange.

La voie étroite entre Bellevue et Pontenx. →



La première scierie est équipée d'une machinerie inefficace, mais qui suffit à produire du bois pour la construction des bâtiments du camp et de la nouvelle scierie américaine d'une capacité de 20 M. Celle-ci est achevée à la fin du mois de mars 1918. Un détachement de la 41^{ème} compagnie [R₄₁, C_D], rejoint le site en mai. En septembre 1918, le détachement part pour Sore, commune située au Nord-Est du département des Landes.

Le camp de La Brouquette (Saint-Eulalie-en-Born)

La 34^{ème} compagnie construit un camp à La Brouquette, à environ 1,5 km à l'est de Sainte-Eulalie-en-Born. La scierie est située sur la route des Muletiers (D47), en direction de Pontenx à gauche juste avant le ruisseau du Plecq (voir carte page précédente). Depuis la scierie, une voie étroite de près de 3 km chemine vers le nord dans les coupes, en direction de La Brouquette. La scierie a une capacité de 20 M⁹. Elle a été achevée en février 1918. En juin, le camp reçoit le renfort de 40 hommes et d'un sous-lieutenant de la 42^{ème} compagnie [R₄₂, C_A].



← 28 août 1918. Chargement des grumes sur les wagons plats dans les environs du camp de la Brouquette.

Le bois est transporté jusqu'à la voie à l'aide de triqueballes visibles à droites.



⁹ Dans les archives, la capacité nominale des scieries est donnée en longueur de bois coupé en 10 heures. 20 M = 20 000 pieds (environ 6 km).

U.S. Expeditionary Corps



← 28 août 1918. Wagens français prêts à transporter une charge de grumes sur la voie étroite.



← Même date. A droite, arrivée à la scierie d'une locomotive tractant un train de grumes.

Gros plan sur le train.



Le même lieu photographié à une date inconnue.

Au centre de la photo, un petit canal permet d'amener le bois jusqu'à la scierie par flottage. Il est ainsi nettoyé avant d'être scié.





Avril 1918. La scierie située dans le prolongement du canal.



Avril 1918.

Les deux cheminées sont dans le même alignement, donnant ainsi l'impression qu'il n'y en a qu'une. Mais il s'agit bien de la même scierie.



28 août 1918. La scierie vue du côté opposé. Une voie étroite passe entre les deux officiers et la voiture.

Le camp d'Aureilhan (communes de Mimizan et de Sainte-Eulalie-en-Born)

La 33^{ème} compagnie construit une scierie américaine de 20 M et un camp (Boon Camp) sur la rive Est de l'étang d'Aureilhan. Une partie de la compagnie exploite la scierie pendant que le reste des hommes est stationné à 6 km au nord de l'étang, au camp dit de la « Rivière » ou du « Courant », situé rive gauche du Courant de Sainte-Eulalie¹⁰, en amont du Pont du Gouvernement. Des chemins de fer à voie étroite transportent les grumes jusqu'à la rivière. La technique du flottage est ensuite utilisée jusqu'à l'étang d'Aureilhan. À l'embouchure, des estacades ont été construites et les grumes sont assemblées en radeaux qui sont ensuite remorqués jusqu'à la scierie par des canots à moteur français.

Le 15 mars 1918, le camp reçoit le renfort de la moitié de la 41^{ème} Compagnie [R₄₁, C_D] avant d'être déplacé à Sore au début du mois d'août. Après 13 mois de fonctionnement, l'Armistice est signé. Dans l'euphorie, des éléments essentiels de la scierie sont jetés dans l'étang, stoppant le chantier. Peu après la fin de l'année 1918, celui-ci redémarra avec d'autres compagnies.



Débardeur à vapeur à proximité du Courant de Sainte-Eulalie.

Le bois est acheminé jusqu'au Courant par débardeurs, triqueballes (ci-dessous) et chemin de fer à voie étroite.



Mise à l'eau des grumes au niveau du pont du Gouvernement.



¹⁰ Cours d'eau qui relie l'étang de Biscarosse et de Parentis à celui d'Aureilhan.



Extrait du [film d'époque](#) (5:17 à 6:00). Flottage du bois sur le Courant. En arrière-plan à droite, le pont du Gouverneur, détruit par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.



28 août 1918.

Cette autre photo semble avoir été prise au débouché du Courant sur l'étang d'Aureilhan.

La scierie était située au voisinage de l'actuelle halte nautique, à l'est du quartier Lamarque. Le camp était situé à l'ouest de la scierie, a priori au niveau de l'actuel camping.

La carte ci-contre indique l'emplacement de la scierie. L'embranchement particulier (en rose) empruntait approximativement l'actuelle route de Lamarque qui n'existait pas à l'époque. Le tracé en bleu foncé indique grossièrement l'itinéraire emprunté par les canots remorquant les grumes. L'embouchure du courant a évolué au fil du temps et se situait à l'ouest de la péninsule.

↓ Les grumes ont traversé l'étang et sont guidées vers le canal d'accès à la scierie.





← 28 août 1918. Récupération des grumes au pied de la scierie.



10 décembre 1918. La scierie.

Voir également [film d'époque](#) (6:53 à 7:00)



28 août 1918. L'arrière de la scierie.

Les voies sont posées sur une estacade. Un wagon à voie normale chargé de bois est visible à droite.

Cette photo et les suivantes nous indiquent qu'il existait un embranchement particulier (EP) avec le chemin de fer de Labouheyre à Mimizan-Bourg.



10 décembre 1918. L'arrière de la scierie et le stock de traverses.



28 août 1918. L'arrière de la scierie et le faisceau de voies normales.

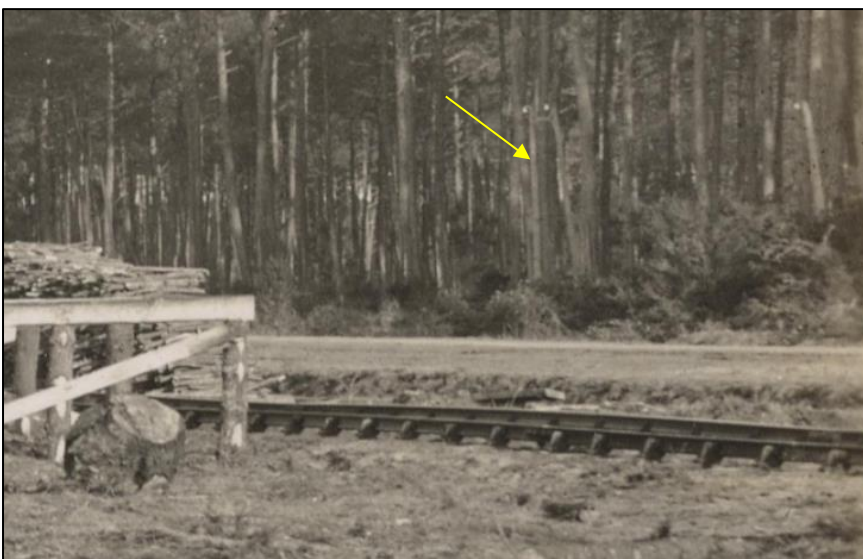
Le camp de Bouricos (commune de Pontenx-les-Forges).

Le camp de Bouricos était situé à environ 3 km de Pontenx-les-Forges, au nord de la voie ferrée et de la route et de la route de Labouheyre, quasiment en face de la route de Bourricos. La scierie de 20 M était exploitée par la 32^{ème} compagnie, renforcée par la 41^{ème} compagnie [R₄₁, C_D]. Le 14 septembre 1918, le camp de Bouricos est remis à la 41^{ème}, et la 32^{ème} part relever l'équipe de Sore.



Léguées comme étant la scierie n°2 de Pontenx, les photos ci-contre et ci-après ont été prises à Bouricos en avril 1918, comme celles de La Brouquette et de la gare de Pontenx.

Ci-dessous, les deux cheminées alignées donnent l'impression qu'il n'y en a qu'une. Lors de l'opération dans la zone brûlée, une 2^{ème} scierie, plus modeste, sera installée à proximité



En arrière-plan de photo, on aperçoit des habitations du lieu-dit de Forêt.

A droite de la photo, on aperçoit une voie ferrée le long d'un quai. Il s'agit d'un embranchement de la ligne de Labouheyre à Mimizan-Bourg. Celle-ci, dont on aperçoit un poteau télégraphique, passe en lisière de forêt.

Voir également [film d'époque](#) (9:22 à 9:32)

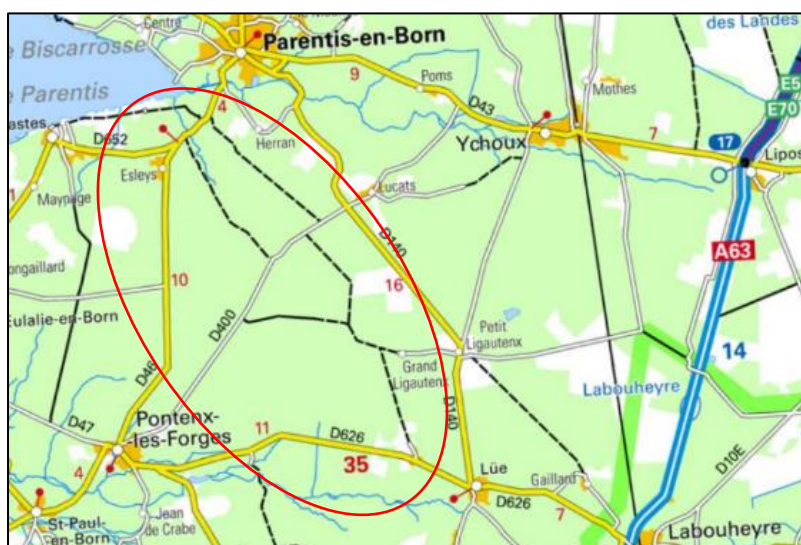


Un train à Bouricos.

Au premier plan, la route Labouheyre à Mimizan. Le convoi est en train de manœuvrer sur l'embranchement. Celui-ci traverse la route à niveau. La ligne de Labouheyre à Mimizan-Bourg passe hors champ à droite.

La zone brûlée (communes de Pontenx-les-Forges, Lüe)

L'incendie s'est déclaré le 5 septembre 1918 près de Bouricos, où stationnait la 32^{ème} compagnie qui avait entretemps quitté Bellevue. La population et les forestiers américains se portèrent sur les lieux et semblaient avoir maîtrisé l'incendie. Dans le désir fou de couper plus de bois, tous les hommes furent renvoyés à la scierie et il ne resta plus personne pour surveiller le feu. Le 6 septembre, l'incendie reprit. Poussé par le vent, il atteignit les rives de l'Étang de Biscarosse et de Parentis.



Comme on peut le lire dans l'article ci-contre, paru le 11 septembre 1918 dans le journal « La Gironde », la surface couverte est immense : 8 000 à 10 000 hectares (approximativement le secteur entouré ci-dessus).

PONTX-LES-FORGES

Terrible incendie

10,000 hectares de bois détruits

Judi 5 septembre, vers deux heures du soir, le feu prenait au quartier de Bouricos. Activé par un vent violent, il gagna les forêts de Pontenx et de Lüé.

La population se porta sur les lieux, ainsi que les soldats des forces alliées de la région.

Pendant la nuit, on sembla se rendre maître du fleau. Mais le lendemain vendredi, poussé par le vent du sud-est, il reprit avec une force nouvelle et s'avança dans la direction de Parentis-en-Born.

Rien ne pouvait l'arrêter. Le sous-bois était si sec, que les flammèches, emportées par les tourbillons de l'incendie, allumaient de nouveaux foyers quelquefois jusqu'à 300 mètres au-devant du front de l'incendie. Il franchit les pare-feux, la route de Pontenx-Parentis, et, poursuivant sa course, alla s'éteindre, samedi soir, aux bords de l'étang de Gastes et Parentis-d'un côté, et sur la route de Parentis-Ychoux, de l'autre, après avoir brûlé pendant trois jours et deux nuits. Huit à dix mille hectares, compris dans les communes de Pontenx, Lüé, Ychoux, Parentis, Gastes, ont été la proie des flammes.

De grands quartiers comme ceux de Bouricos, de Sintrosse, dans Pontenx; de Lucats et d'Esleys, dans Parentis, ont été entièrement enveloppés par le feu, affolant les habitants.

On n'a pas, heureusement, d'accidents de personnes à signaler. L'airial, le jardin, les champs ou prairies qui entourent généralement les fermes, les ont sauvées de la destruction. Mais on signale des pertes de granges, de meules de paille, de charrettes, de barriques pleines de résine, etc. Un campement canadien a été brûlé en entier; la scierie a pu, heureusement, être épargnée.

Les autorités locales, les habitants et surtout nos braves soldats alliés, qui sont accourus au premier appel, ont fait hardiment leur devoir dans cette triste circonstance.

Alors que les opérations de guerre touchent à leur fin dans d'autres régions de France, du matériel dont personne n'a besoin est envoyé dans la zone brûlée. Jusqu'à 75 wagons de matériel du génie attendent d'être déchargés. L'opération est qualifiée de plus grande usine de sciage jamais construite en Europe. En effet, ce n'est pas moins 3 000 hommes répartis dans 9 compagnies¹¹ qui arrivent progressivement après l'Armistice. Elles sont chargées de la zone brûlée de Pontenx-les-Forges et de Lüé. Elles sont réparties en 4 camps, dont 3 établis en pleine forêt, afin d'entreprendre l'exploitation et le débitage de 180 000 pins incendiés. Quatre scieries sont construites, dont 3 scieries doubles de 40 M. Vingt kilomètres de voies étroites sont posés. Les trains sont tractés par des chevaux, des mulets ou des locomotives. Un embranchement à voie standard d'environ 3,2 km est posé. Il se ramifie en trois voies, avec des voies de chargement doubles de 400 m de long, desservant les 3 grandes scieries. Elles se situaient sur l'axe Pontenx-les-Forges – Lüé, au nord du lieu-dit de Ticheneys. En plus du Quartier Général, le camp disposait de bâtiments techniques et un hôpital.

¹¹ Sont citées en plus des compagnies du district de Pontenx, la 12^{ème} compagnie du district de Mimizan (décembre 1918), les 25, 26 et 27^{ème} compagnie du district de Bourg-en-Bresse (décembre 1918), la 37^{ème} compagnie du district de Besançon (novembre 1918), la 45^{ème} compagnie du district d'Eclaron (février 1919).

Le camp de Sabres

Selon les informations dont nous disposons, le camp bucheron de Sabres était situé au nord du bourg, au lieu-dit la Capéranie. Il y avait deux scieries : la première entre la route de Solferino et la voie ferrée, en aval de la gare. La seconde à La Capéranie, dans la pointe entre la route de Commensacq et celle de Bordeaux. Elles étaient mises en œuvre par la 42^{ème} compagnie [R₄₂, C_A].



28 août 1918. Le camp de Sabres et le dépôt de bois a priori photographié depuis le toit de la scierie.

AVERTISSEMENT : Selon sa légende, cette photo aurait été prise au camp de Sabres. Mais un autre document historique la localise au camp de Bouricos. Les photos des deux lieux ont été prises le même jour ; d'où l'erreur potentielle. Mais il s'agirait bien du camp de Sabres.



28 août 1918. Train sur voie étroite et dépôt de bois photographié, semble-t-il, depuis le toit de la scierie.

AVERTISSEMENT : selon la légende, cette photo aurait été prise à Bouricos. Mais nous pensons qu'elle a été prise du toit de la scierie de Sabres, à l'opposé de la photo précédente.

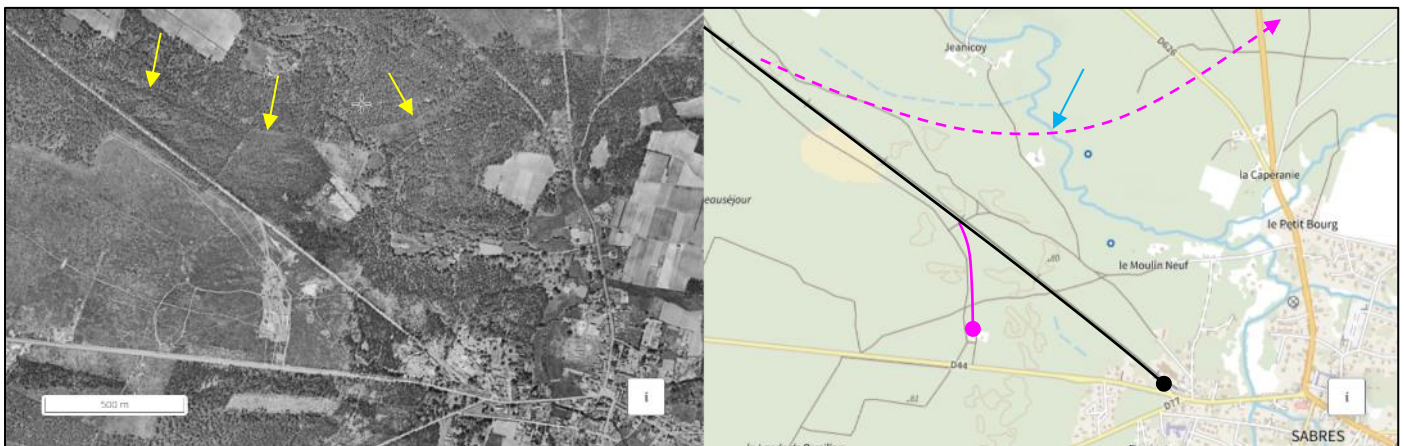


28 août 1918. Vue générale de la scierie et du dépôt de bois du camp de Sabres.

Il pourrait s'agir ici, de la scierie située à proximité de la gare.



27 août 1918. Chargement et empilage des grumes sur les wagons de la voie normale.

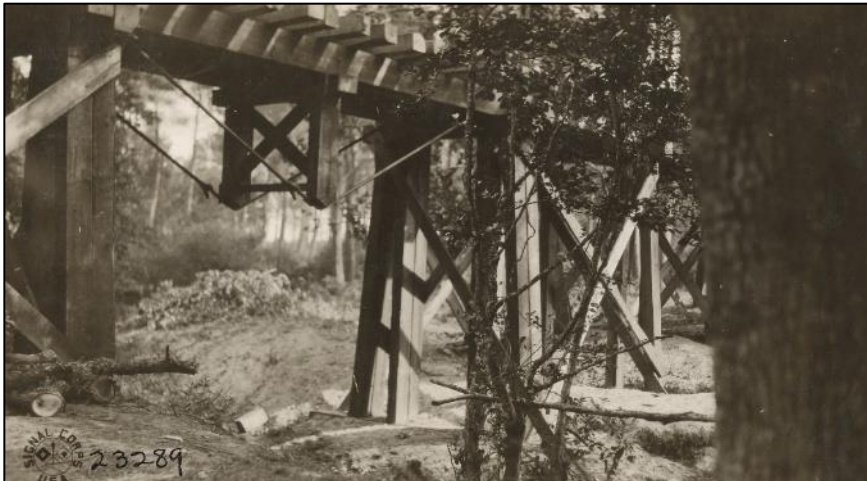


Nous n'avons pas retrouvé l'itinéraire emprunté par l'embranchement particulier (EP). Mais sur la vue aérienne de 1950, une très légère trace pourrait correspondre ; tout en sachant qu'il s'agit également de limites cadastrales. Et comme on peut le voir, il était nécessaire de traverser le ruisseau de l'Escamat (flèche bleue). On peut également noter un petit EP éphémère, actif dans les années 1945-1955, qui se détachait en direction du Sud avant d'arriver à la gare, approximativement dans le secteur de l'une des deux scieries.



27 août 1918. Pont de 600 pieds de long (environ 180 m) construit en deux semaines par la 42^{ème} compagnie.

Ce pont pourrait être celui qui enjambait le ruisseau de l'Escamat.



Le camp de Sore

La scierie était située quasiment en face de la gare. Elle bénéficiait de la ligne de chemin de fer de Nizan à Luxey pour expédier la production de la scierie.



La scierie de Sore.



L'APRES-GUERRE

Comme on peut le voir ci-après, plusieurs ventes aux enchères ont eu lieu au début des années 1920.

Vente de Matériel de Chemin de Fer à Voie étroite

Adjudication en **TROIS LOTS**, sur soumissions cachetées, le 11 Février 1920, à 14 heures, à la Mairie de **MONT-DE-MARSAN**, de :

MATERIEL DE CHEMIN DE FER A VOIE ETROITE et de **MATERIEL DIVERS**, ayant servi à l'exploitation de scieries mécaniques se trouvant à **BOURRIGOS** (près de **PONTENX-LES-FORGES** — Landes)

Visite et reconnaissance des lots sur place. Cahier des charges : au **Sous-Secrétariat d'Etat de la Liquidation des Stocks (Section Américaine)**, à la **Chefferie du Génie** de **BAYONNE**, au **Dépôt de l'Annexe de PONTENX-LES-FORGES** (Landes), à la **Receite des Domaines de MONT-DE-MARSAN**.

143-A. : **LIQUIDATION DES STOCKS** 19 bis Bd DELESSERT, PARIS (16^e)
 Téléphone : PASSY 96-45
 Les 7, 8 et 9 juin 1920, 14 h., Mairie de Dax (Landes), adjudications sur soumissions
 cachetées de :
 Baraques des camps américains des Landes : LA PENDELLE, MIMI-
 ZAN - PLAGE, BOURRICOS, **PONTENX-les-FORGES**, AUREILHAN, Sainte-
 EULALIE-en-BORN, LA BROQUETTE, DAX (Arènes).
 Cahiers des Charges à la Chefferie du Génie de Bayonne, à M. Parsal, à Pontenx-
 les-Forges, au Receveur des Douanes de Dax.

LIQUIDATION DES STOCKS
VENTE AUX ENCHÈRES
 A la mairie de **PONTENX-LES-FORGES** (Landes), le 11 août 1920, à 14 heures, par le rece-
 veur des domaines, d'environ
 150 baraquements et 150 ossa-
 tures de tentes des camps amé-
 ricains de la Pendelle, **Pontenx-
 l.-Forges**, Bourricos, Aureilhan,
 Sainte-Eulalie, la Broquette.

541-A. LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, bould Delessert, PARIS (16^e)
 Tél. Passy 96-45
 31 janvier 1921, 13 h. 30, Mairie de **PONTENX-LES-FORGES** (Landes), vente en plusieurs lots
 du matériel ci-après des camps américains de Pontenx-les-Forges, La Pendelle, Bourricos, Bias,
 Sabres : Baraques, Charlots divers, Tombereaux, Diables, Wagonnets, Wagons à boggies, Loco-
 mobiles Porter 32 tonnes, Treuil à vapeur, Ferraille.
 Cahier des charges et listes des lots, auprès du Chef du Génie de Bayonne, du Chef d'an-
 nexe de la Liquidation des Stocks américains à Pontenx-les-Forges, du Receveur des Domaines
 de Mimizan.



Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP...

irsp-contact@sfr.fr